Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 6

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

exécuter le travail. Un petit conseil encore : repérez, au cours des mois de juin, celles de vos colonies les meilleures, que vous destinez à être doublées. Dès que vos ruches seront prêtes, transvasez-y la population, mais sans aucun des accessoires sus-indiqués, simplement pour que les abeilles s'habituent à leur nouvelle demeure, avant le branle-bas de juillet. Numérotez les pièces préparées au cas où, le bois de la ruche ayant « travaillé », elles ne seraient plus interchangeables.

Dans un mois donc, à la même page !

René Magnenat

N. B. — Une ruche, aux dimensions réduites, préparée pour 2 colonies par M. Alfred Correvon, apiculteur-éleveur à Rovray, sera exposée à Yvonand, le 5 juillet prochain, à l'occasion de la fête de la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture.

Au cas où il vous serait impossible de fabriquer le petit matériel sus-indiqué, adressez-vous à lui également ; il vous le fournira.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que

— le pollen peut être parasité par la fausse-teigne, le Carpoglyphus lactis qui est un acarien microscopique et le Silvanis sirinamendis, petit coléoptère ayant 1,5 à 2 mm.
— des abeilles américaines soumises à un traitement par l'acide carbonique donnent actuellement 20 fois plus de miel qu'avant.
— l'abeille se base sur la position du soleil par rapport à sa ruche pour en retrouver la situation exacte, alors que les fourmis de Tunisie, qui travaillent la nuit, s'orientent d'après la position des astres.
— sur les 500 espèces d'abeilles connues, une douzaine seulement vivent en communauté.
— la mouche des abeilles pond ses œufs sur le corps des butineuses regagnant leur ruche. La larve s'enfonce dans l'abdomen de l'abeille parasitée et dévore peu à peu ses intestins.

Situation sanitaire de l'apiculture en Italie

L'acariose et la nosémose sont les deux maladies qui apparaissent avec la plus grande fréquence et à peu près avec la même

intensité. On constate une diminution légère et progressive du nombre des colonies infectées par l'acariose qui de 7,2 % en 1954 a passé à 1,4 % en 1958. En ce qui concerne la nosémose, le nombre des cas a subi au cours de ces cinq dernières années quelques oscillations passant de 2,8 % en 1954 à 8 % en 1957 pour redescendre à 2,8 % en 1958.

L'amibiase est légèrement moins répandue (0,9 %) ; elle est généralement associée à l'acariose et à la nosémose.

L'Apicoltore d'Italie

Grippe asiatique et miel

Des recherches entreprises à Londres et à Montgomery (USA) par les centres mondiaux d'études de l'influenza; il résulte que, dans les régions productrices où le miel constitue un élément régulier de l'alimentation, les faits suivants ont été constatés :

1. La diffusion du virus de la grippe asiatique y fut nettement moindre et l'extension de la maladie dans les régions voisines pauvres en miel fut restreinte.
2. Les effets de la maladie y furent mitigés.
3. Le retour à la santé s'y opéra dans un délai plus court au point qu'on y procéda à certains déplacements de malades vers des centres où l'on disposait d'aliments à base de miel.
4. Le chômage des travailleurs de ces régions favorisées fut de 50 % moindre que dans les autres. *La Belgique Apicole*

Pollen et gelée royale

Dans une note présentée à l'Académie des sciences, MM. R. Chauvin et P. Lavie montrent la proche parenté des substances actives qui existent dans le pollen et la gelée royale.

Le pollen récolté par les abeilles et entreposé dans leurs rayons présente une forte activité antibiotique et hyperglycémiante. Le pollen très frais ne présente ni l'une ni l'autre. La gelée royale qui vient d'être secrétée est antibiotique mais ne le reste pas longtemps dans les conditions de laboratoire.

Il paraît assez probable que l'organisme de la nourrice ne modifie les substances nutritives qu'elle emprunte au pollen que dans une assez faible mesure. Il n'est pas étonnant de constater les modifications de substances organiques humides placées dans le milieu tiède de la ruche ; il est plus curieux de remarquer que le facteur antibiotique qui peut être intéressant pour l'élevage des larves est présent, malgré son instabilité, à cause du dégorgement quasi continu de gelée par les ouvrières. Quant au pollen, son pouvoir antibiotique, une fois apparu, demeure stable pendant de très longues périodes, même dans l'atmosphère si particulière de la ruche. *La Gazette Apicole*

Le développement de l'apiculture en Argentine

En 1879, date du premier recensement des abeilles, il y avait 93 colonies sur toute la République. En 1895, leur nombre atteint déjà 39 970 ; en 1927, 133 070 dont 82 208 à cadres mobiles ; en 1937, 284 404. Quatre ans plus tard, soit en 1941, 351 040 et l'année suivante 372 930. Actuellement le nombre des colonies doit atteindre le million sans compter les centaines de mille essaims naturels disséminés dans les régions boisées.

Les ruchers sont situés dans des lieux d'accès facile, le long des voies de chemin de fer, pas trop loin des villes. C'est la province de Buenos Ayres, où le reboisement est activement poussé, qui en compte le plus.

Renouveau

Un petit nid s'accroche, à la verte ramure
Tout tressaille d'amour, dans les champs, dans les bois
Et la brise d'avril ou de mai, joyeusement murmure
Un air plein de douceur, qui calme notre émoi.

Pour que naisse en son sein, un fruit plein de délice
La fleur a terminé son apprêt nuptial.
De nectar est rempli le somptueux calice ;
Elle attend radieuse, son hôte virginal.

Dans un frémissement de milliers de corolles
L'abeille vient apporter, son message d'amour
L'air embaumé s'emplit de vibrantes paroles,
Qui touchent notre cœur et le rendent moins lourd.

Mais c'est à la fleur que cette voix s'adresse.
Voici que dans l'azur, d'un ciel calme et serein,
Sur les pétales vermeils qui ont tremblé d'ivresse,
L'abeille se délecte au breuvage divin,

Portant sous ses ailes la poussière féconde,
Elle vient lui dire la joie de son labeur
Puis, dans cet air joyeux que tant de grâce inonde,
Déjà la fleur confie le secret de son cœur.

Pour fêter dans la joie cet heureux mariage,
L'oiseau, vers le ciel bleu, va redire ses chants.
Le Printemps prometteur écoute son ramage,
Ravi par la grâce des forêts et des champs.

L'été apportera le fruit de l'espérance.
Bientôt la fleur perdra son attrait printanier,
Mais leurs âmes unies en bien suave essence,
Seront le miel d'or du bourdonnant grenier.

Cotterg, le 8 mars 1959.

Perraudin Alfred.